

mr ap

mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples

89, rue oberkampf, 75011 paris tél (1) 806 88 00

L'HÉROÏQUE INSURRECTION DU GHETTO DE VARSOVIE EXPOSITION

HISTORIQUE

Lorsqu'éclata la guerre en septembre 1939, la population juive de Varsovie était évaluée à 380 000 personnes environ, soit 10 à 11 % de la population juive de Pologne et 29 % de la population de Varsovie. C'était la communauté juive la plus nombreuse et la plus homogène d'Europe. Le climat d'antisémitisme encouragé précédemment par le régime tzariste et la dictature de Pilsudski, avait soudé cette communauté.

Décidé dès 1939 par le régime hitlérien, l'enfermement de la population juive dans les ghettos avait pour but de la couper du reste de la population polonaise. D'autres ghettos grands et petits, furent constitués, dont le plus célèbre est celui de Lodz, antérieur de quelques mois à celui de Varsovie.

A Varsovie, les nazis commencèrent par entourer de barbelés le quartier juif et le déclarer en quarantaine. Ils inauguraient ainsi un procédé constant faire passer les juifs comme porteurs de typhus

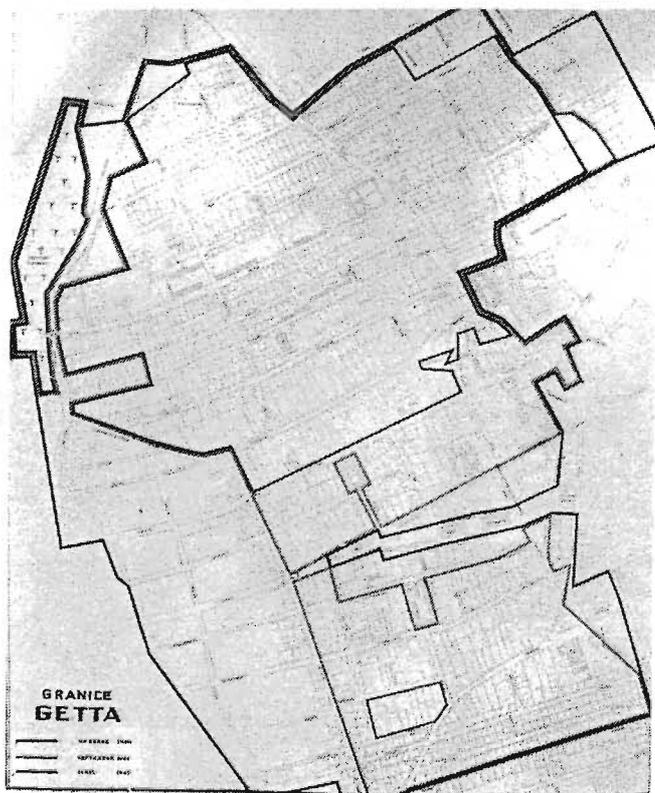
pour que les autres Varsoviens évitent tout contact par crainte de la contagion. Puis en août 1940 un mur de 3 m de haut fut construit, entourant un espace de 4 km de long et 2 km de large, couvrant environ 1 000 ha et comprenant une partie du district industriel au nord de la gare du chemin de fer, dont la proximité devait par la suite faciliter les déportations. Environ 240 000 juifs et 80 000 non-juifs vivaient dans cette partie de Varsovie. En octobre, un décret ordonna aux non-juifs de quitter le ghetto dans les quinze jours et à tous les juifs, juifs convertis ou descendants de juifs et leurs épouses non-juives qui avaient refusé de divorcer, de s'établir dans le ghetto. La population du ghetto atteignit alors environ 360 000 personnes. Le 15 novembre 1940, les portes furent fermées sauf aux porteurs de laissez-passer et des sentinelles postées devant.

Alors commence le long calvaire des habitants du ghetto.

Les restrictions alimentaires furent atténuées au début par un ravitaillement clandestin qui rentrait sur les tramways traversant le ghetto et grâce à la complicité des employés du gaz, de l'électricité, des eaux et des égouts qui, munis de laissez-passer spéciaux accédaient au ghetto. A partir d'août 1941, les nazis liquidèrent les lignes téléphoniques et retirèrent les laissez-passer pour isoler totalement le ghetto. Les tramways furent également supprimés. Les rations alimentaires furent réduites et ne couvrirent plus que 177 à 219 calories par jour alors qu'en Allemagne, on estimait le minimum nécessaire à 2.380.

Des trésors d'ingéniosité furent déployés pour faire rentrer quelques denrées de l'extérieur, mais sans jamais permettre la survie.

Fin 1941, environ 100.000 personnes vivaient d'une unique soupe quotidienne, parfois préparée avec du foin, distribuée par l'Entraide Sociale Juive. En 1941, plus de 10% des habitants du ghetto moururent de faim et de maladie. En 1942, 15%. A cette population affamée, soumise aux humiliations constantes, aux rafles et fusillades à tout propos, vinrent s'ajouter quelque 120.000 juifs déportés d'autres régions. On estime à un



Le ghetto et ses réductions successives.

demi-million le nombre de personnes qui, à un moment ou à un autre, sont passées par le ghetto. L'extinction de la population juive par la faim et les maladies n'allant pas assez vite, l'annihilation fut décidée. En avril 1942 eurent lieu des exécutions massives, et des travailleurs forcés furent envoyés sur la frontière soviétique. En juillet, débute la mise en œuvre d'un plan qui prévoyait le transport de 6.000 juifs par jour vers les camps de Treblinka, Lublin, Majdanek, Minsk, etc. Entre le 22 juillet et le 21 septembre, environ 270.000 furent déportés. Ce fut l'opération Reinhard. Il ne restait alors que 65 à 70.000 juifs dans le ghetto dont la superficie fut réduite jusqu'à n'avoir plus que 950 m sur 200 m.

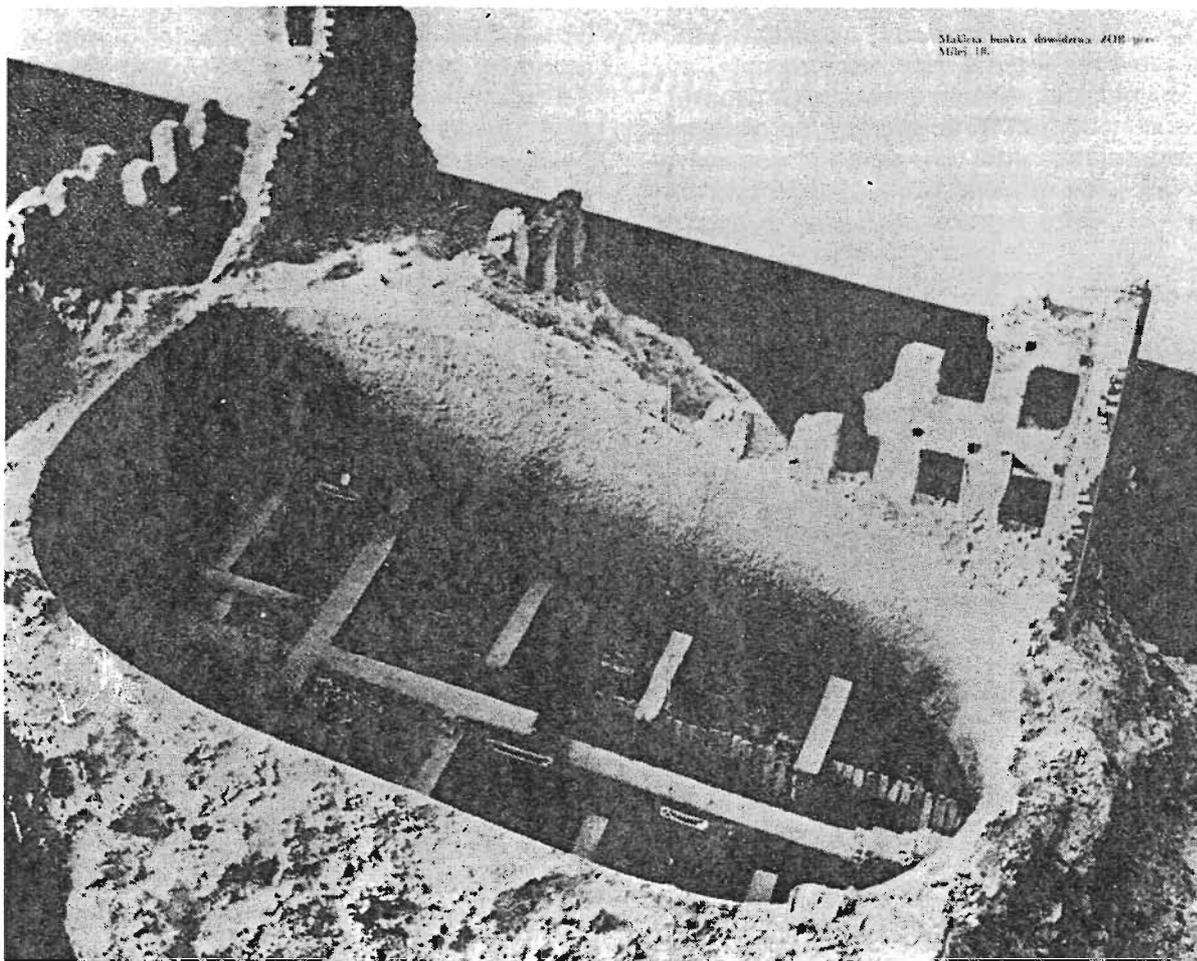
C'est alors que la résistance, jusque là dispersée et peu efficace s'organise vraiment. L'Organisation Juive de Combat (ZOB) créée en juillet 1942 s'appuyait sur les organisations de jeunesse, de divers groupements sionistes, du Bund et du Parti du Travail, eux-mêmes unis dans le Bloc Antifasciste. A la tête de son état-major, Mordechai Anielewicz (du Haohomer Hatzair) entouré de Yitzhak Cukierman (Hechalutz), Marek Edelman (Bund), Herz Berlinski (Poale Zion Gauche) et Michal Rozenfeld (communiste). Seuls Cukierman et Edelman ont survécu. Des armes furent acheminées par la résistance extérieure dans le ghetto, d'autres, fabriquées artisanalement.

Le 18 janvier 1943, plusieurs unités nazies et 800 SS sont accueillis à coups de pierres, de grenades et de flacons d'acide et doivent se replier. Sept camions de gendarmes et une nouvelle unité SS

seront nécessaires pour briser la résistance. 6.500 personnes sont déportées. En avril 1943, le général SS Jürgen Stroop fut chargé de liquider le ghetto. Il disposait pour cela de forces considérables. Le 19 avril 1943, des unités SS et la police allemande équipées de chars, envahissent le ghetto. Reçus par des cocktails Molotov et le feu des mitrailleuses, ils doivent eux aussi se replier mais reviennent le lendemain avec de l'artillerie.

Il leur faudra prendre les maisons les unes après les autres, les incendiant, brûlant vifs femmes et enfants. Le 16 mai, la synagogue est détruite et Stroop annonce : «L'ancien quartier juif de Varsovie n'existe plus». Les allemands ont estimé à 56.065 le nombre de juifs capturés et à 7.000 ceux qui ont péri dans les combats. De plus, 5 à 6.000 ont péri dans les explosions et les incendies. Des survivants, 6.926 furent immédiatement déportés à Treblinka et y moururent. Ceux qui restèrent subirent le même sort. Un certain nombre de juifs put s'évader par les égouts grâce à l'Organisation Juive de Combat, aidée par la Résistance extérieure. Beaucoup d'entre eux rejoignirent les partisans et moururent en combattant. Pendant deux mois encore, des combattants individuels, cachés dans les ruines des maisons incendiées, poursuivirent une lutte désespérée. On se battait encore dans les ruines du ghetto au moment de l'insurrection générale de Varsovie en 1944.

Le gouvernement polonais en exil, fidèle à son antisémitisme, attendit le 18 mai 1943 avant d'adresser au peuple polonais un appel lui demandant de venir en aide aux combattants du ghetto.



Maquette des ruines où Anielewicz et son Etat-major trouvèrent la mort.

DESCRIPTION DES PANNEAUX PRÉSENTÉS

1 - LE LIEU DU CRIME

Quartier juif - entrée interdite
Plan du ghetto
Les barbelés d'abord, puis le mur
La passerelle enjambe une rue «aryenne» qui traverse le ghetto.

2 - LE GHETTO SOUS LA BOTTE NAZIE

Evacuation sans espoir de retour.
Exécutions sommaires.
La prière du condamné.

3 - LA FAIM, LA PEUR, LA MORT

La mort est le lot quotidien. Les morts déposés sur les trottoirs sont ramassés par des charrettes. Tous devaient disparaître, par la faim, le suicide, les exécutions sommaires.

4 - LA VOLONTÉ DE VIVRE

La vie quotidienne s'organise au prix de beaucoup de courage et d'ingéniosité. Du ravitaillement clandestin rentre avec les tramways, très tôt supprimés par les nazis. Une soupe populaire est organisée.

5 - ISOLÉS, PERSÉCUTÉS, ILS LUTTENT

La résistance s'organise : ravitaillement clandestin par-dessus le mur assuré par les enfants et passage d'armes, avec l'aide de la résistance extérieure, solidarité symbolisée par l'affiche.
Au centre Janusz Korczak, pédagogue, mort en déportation avec les enfants qu'il n'avait pas voulu abandonner.

6 - VERS LA SOLUTION FINALE

Ceux que la mort avait épargnés étaient déportés par trains entiers, principalement vers Auschwitz et Treblinka.

7 - L'INSURRECTION HÉROÏQUE

Mordechai Anielewicz, commandant de l'organisation combattante juive. Mort avec les membres de son état-major le 8 mai 1943.
Combattants et combattantes du ghetto.

8 - L'ANÉANTISSEMENT

Devant l'intensité de la résistance qui leur est opposée, les nazis ont recours au feu pour déloger les combattants et détruire le ghetto. Un homme saute par la fenêtre. Au centre, le ghetto en ruines.

9 et 9 bis - TOUT L'ANCIEN GHETTO DÉTRUIT

Rassemblement des quelques survivants en vue de la déportation ou de l'exécution.
Nettoyage du ghetto avant que les dernières maisons ne soient dynamitées.

10 - LE NAZISME EST ENCORE VIVANT AUJOURD'HUI

Quelques exemples



REMERCIEMENTS

Cette exposition a été réalisée par la Commission antisémitisme et néo-nazisme du MRAP. Cette commission tient à remercier pour leur aimable collaboration sous forme de reproductions ou d'autorisations de reproduction des documents :

- Germaine RABINOVICZ
- Le Mémorial Juif
- L'Institut polonais (notamment l'agence Inter-Press, archives KFD Varsovie)
- J. KIDAWA, réalisateur des films : «Nous n'avons pas le droit d'oublier» et «Nous nous souvenons».
- Pictorial Service
- La maison Gattegno.

**ADHÉREZ
AU
M.R.A.P.**

***Quarante ans après
la glorieuse insurrection
du Ghetto de Varsovie,
le racisme
est loin
d'avoir disparu.
Avec le M.R.A.P.,
luttez
pour que tous les peuples,
toutes les cultures
se comprennent,
se rencontrent,
s'expriment
et contribuent ensemble
au bien-être de tous,
au progrès dans la justice,
la tolérance
et la fraternité.***

J'adhère au M.R.A.P. (cotisation annuelle 160 F à titre indicatif)

montant versé _____

Nom _____

Prénom _____ Age _____

Profession _____

Adresse _____

Téléphone _____

à retourner au MRAP - 89, rue Oberkampf - 75011 Paris

Lisez "Différences", le magazine de l'amitié entre les peuples